LA COMPAGNIE ZAD
[Zone Artistique à Défendre]

LE SOUFFLE DE LA BOMBE

ET SI LA MAUVAISE NOUVELLE ÉTAIT QUE NOUS ÉTIONS TOUS ÉTERNELS

COMPAGNIE Z.A.D

]Zone Artistique à Défendre[

Présente

Le Souffle de la Bombe

Production : Compagnie ZAD

Vaise 69009 Lyon www.compagniezad.fr

L'équipe

Auteur : **David Conrad**

Mise en scène : **Aurélien Serre, David Conrad**

Concepteur décor et vidéo **: Jean-Baptiste Cleyet**

Création lumière et son : **Guillaume Clavel**

Attachée de Production : **Juliette Escalona**

Administration : **Laurence Lancien**

Jeu

Hélène Pierre : *Elle*

Léon Zongo : *Lui*

Le Souffle de la Bombe

Synopsis

Cela pourrait être vous ou d'autres personnes connues ou inconnues. Il et Elle n'ont pas de nom. Ils vivent dans un lieu modeste avec leurs enfants. Le monde extérieur les a étouffés dans un quotidien de plus en plus difficile. Abandonnés puis ignorés par une société qui avance sans se soucier de son impact sur le monde, Elle, va bouleverser la planète en provocant le souffle de la bombe.

Extrait

C'est entré comme dans du beurre. J'y ai mis tout mon poids, et comme dans du beurre. Il a eu un gros ronflement et puis plus rien. Je l'ai fait. Je croyais pas que je pouvais y arriver. J'y suis maintenant. Voilà ce que je suis maintenant, oui. Oui, je suis ça maintenant. Je vais pouvoir en finir. Vous entendez ! C'en est fini de tout ça ! Je vais être autre chose et personne ne pourra m'arrêter vous entendez. Personne ! Il faut que ça continue. *(Elle prend les cartes et les mélange).* Oui, il faut pas que ça s'arrête là. Il faut pas. Il faut que ça continue…

Allez, arrêtez mes mains arrêtez. Calmez-vous. On va bientôt savoir, calmez-vous. Calme… calme, on va bientôt savoir. Dites-moi. Allez, dites-moi maintenant ! 1,2,3,4,5.

La maison de Dieu, La Papesse, le Chariot, le Diable, le Jugement.

Le jugement... Qui va me juger ?

Note d'intention de l'Auteur

Le souffle de la bombe est tout d'abord né du projet cruel de Médée. La volonté de garder la structure sans pour autant écrire la même histoire était le point de départ. Les deux personnages ne portent pas le nom de Médée et Jason, mais Elle et Lui.

Il en est de même pour les enfants qui ne sont pas la cible de la vengeance d'une mère envers un mari. Elle est convaincue qu'elle rend service à ses enfants en les assassinant. La famille se situe donc dans une structure socio-économique faible. Tous les autres personnages comme Créon ou le chœur n'apparaissent pas directement. Leurs positions sont donc détournées mais bien présentes. Les enfants quant à eux sont loin de la lignée du sang royal. Dans « le souffle de la bombe » aucun sentiment de vengeance et de trahison, le sens premier est de savoir si Elle, Lui et les enfants méritent leur place dans la société. Elle qui n'est pas magicienne dans « Le Souffle » utilise la cartomancie pour se persuader de mettre en œuvre les actes qu'elle projette. Il y a, en ce personnage de Elle, un mélange de désespérance et de froide raison. Elle tue son mari et ses enfants, qui reviendront sur scène. Mais pour quelle raison ? Le souffle de la bombe n'est donc pas une énième écriture de Médée. Mais bien, la volonté d'essayer de partir de Médée afin de questionner notre société actuelle et de pousser encore plus loin l'imaginaire du « Souffle de la Bombe ».

Scène 3 :

Lui : Oh non... Mais... Mais qu'est-ce que t'as fait ? Non...

Elle : Je t'ai tué.

Lui : Mais non... Qu'est-ce que t'as fait... Mais nom d'un chien, qu'est-ce que t'as fait...

Elle : Ne jure pas sur le chien.

Lui : Mais pourquoi que tu as fait ça ? Mais qu'est-ce que tu as fait bordel ? Mais pourquoi que tu as fait ça ?

Elle : Parce qu'il le fallait !

Lui : Mais tu es folle ! Tu m'as tué. Tu es folle !

Elle : Il fallait en finir !

Lui : Mais pourquoi !

Elle : Parce qu'on n'était rien !

Note d'intention
De
Mise en scène

Aborder l'absurdité de nos vies en chutes libres vers l'anéantissement, c'est ce que propose le texte. Une traversée macabre et enlevée touchant avec finesse et délicatesse à une forme presque grand-guignolesque. Comment se défendre face à un monde de plus en plus cruel, grignotant toujours plus les petits espoirs naissants de chacun et chacune ? C'est par la scène, cet espace d'exposition aux autres et à soi, cet espace de mise à nu, que les comédien(ne)s vont lutter, se débattre contre eux même avant tout et contre ce qui les entoure. Ainsi, si nous nous définissons par rapport aux autres, le public prendra alors part à cette débâcle et jouera son rôle d'esprit dans un théâtre lui donnant sa place. La brutalité du texte, nous laisse à imaginer l'un des cercles des enfers de Dante. Incapable de s'en extraire, il faut aller jusqu'au bout. Mais ici il n'y a pas de guide pour nous protéger de cette visite. Et si l'acteur ou l'actrice se doit peindre un reflet de ce qui forge les Hommes et les sociétés, ici ils joueront avec toutes leurs armes pour s'extraire de la noirceur qui les enveloppe. De cette épopée intime va naître une simple joie, celle d'exister, de se réinventer, de se sentir vivant. Alors avec légèreté, vivacité et rage cet homme et cette femme du souffle de la bombe vont nous délester d'un mal et nous conduire à la perte. Mais que faut-il abandonner pour pouvoir avancer ?

« L'enfer c'est les autres » J.P. Sartre :

Aurélien Serre

Ce sont toujours des morts qui donnent sens à la vie. Or c'est justement cet horizon de sens-là que la fin des temps annihile. A quoi pourrait en effet ressembler une mort admirable, au temps des derniers morts et dans le désespoir dans lequel les gens mourront alors ?

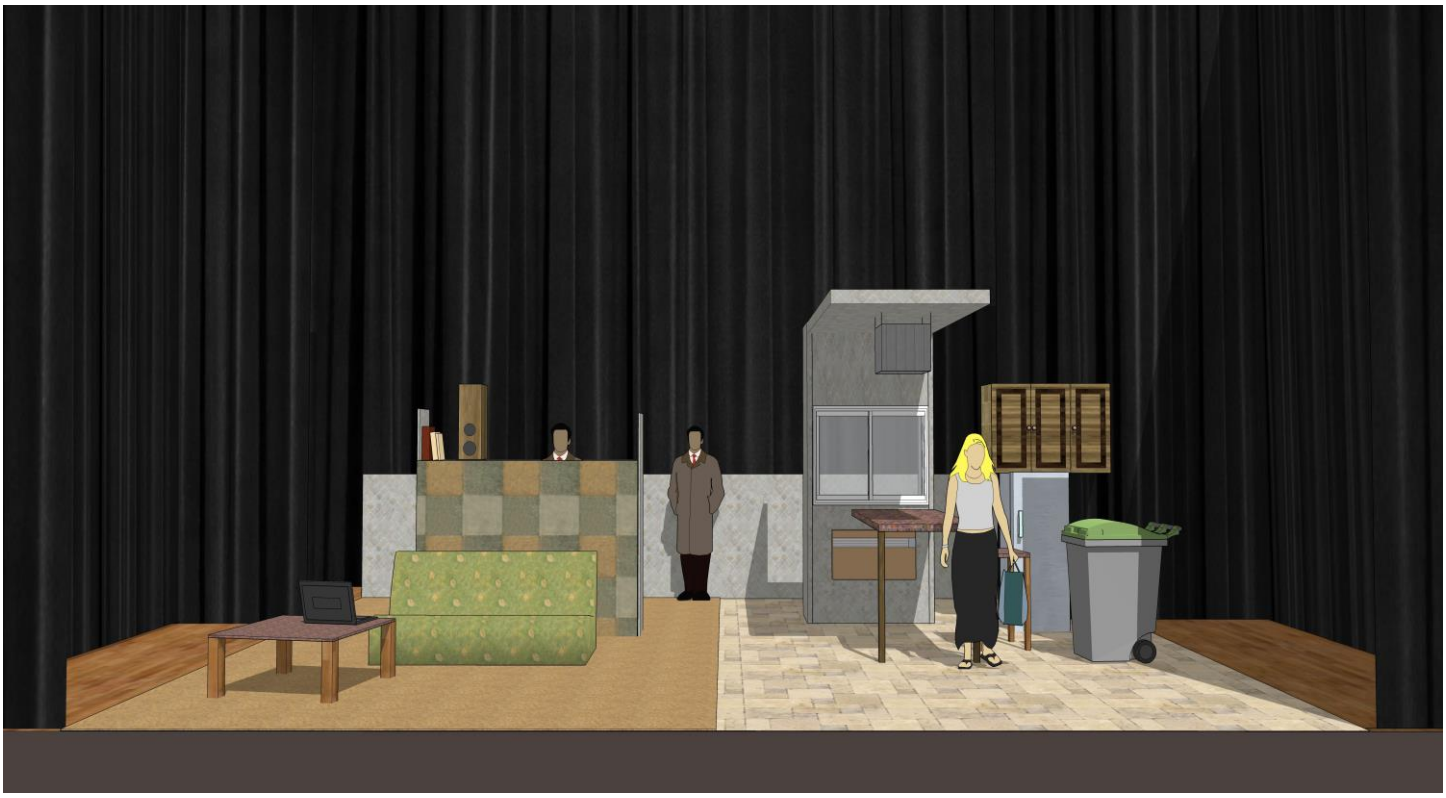
Pierre-Henri Castel : Le Mal qui vient

David Conrad

Note d'intention

Jean-Baptiste Cleyet

Un « extrait » d'appartement de type HLM de moyenne gamme se présente en citation sur le plateau de manière frontale. Une table basse à l'avant-scène jardin héberge un ordinateur portable. Côté cour la table haute d'une cuisine ouverte, surplombée par un morceau de plafond qui vient fermer l'espace par le haut et dramatiser l'ensemble. La suspension qu'il héberge pointe les tarots sur la table. Un muret au fond de scène suggère une coursive ou un balcon collectif comme un dehors.



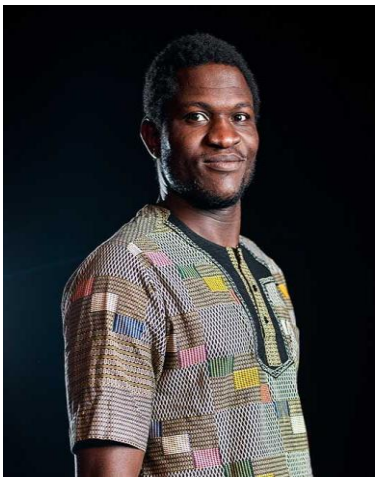
Le décor de la pièce se présente comme un jeu de construction dont les éléments préfabriqués d'architecture ou de mobilier bas de gamme cohabitent comme ils peuvent. À ce titre, ils fonctionnent volontiers eux aussi comme des personnages de la pièce, comme des présences. Ils survivront peut-être aux humains eux-mêmes comme les vestiges d'un monde voué aux objets.

Ce lego curieusement assemblé va être le théâtre d'un dérèglement progressif puis de l 'intrusion du chaos. Les portes qui d'habitude créent l'intimité dans les espaces de vie sont absentes. L'extérieur s'engouffre à l'intérieur. L'agencement de l'espace laisse une grande liberté de circulation, dont on ne sait pas quoi faire. Il n'y a pas de centre, pas de perspectives, pas de directions, comme dans un paysage de banlieue. Ici, tout semble normal et rien ne l'est. Cette disposition qui semble provisoire est en fait figée et ne bougera pas. C'est un lieu de vie sans avenir, ouvert aux quatre vents, celui de l'errance où rien ne mène nulle part comme un morceau de labyrinthe. Les pendrillons et le dispositif propre à la salle nous ramènent au théâtre en encadrant cet espace défait, démonté, où survivent les personnages.

Distribution

Hélène Pierre : Elle

De janvier 1997 à décembre 1998, Hélène suit le Compagnonnage mis en place par Les Trois-Huit et Macocco-Lardenois et Cie à Lyon. C'est un tremplin. À sa sortie, elle enchaine les projets avec des metteurs en scène rencontrés durant le Compagnonnage : Sylvie Mongin-Algan, Bernard Rozet, Nicolas Ramond, Stéphane Muh. En 2016, elle crée Sœurs avec sa propre sœur Gentiane Pierre. Elle y découvre le goût de l'écriture. En 2007, Hélène crée son premier solo H.P clown en collaboration avec Guy Naigeon. L'expérience « solo » est une révélation. Elle renouvelle l'expérience la même année sur le mythe de « Médée » mis en scène par Pierre-Marie Baudoin. Son troisième solo, qu'elle en écrit en 2017, joue et met seule en scène: « On est que des bêtes à aimer! » . Depuis 20 ans, Hélène enchaine les projets avec: Claire Truche, Nino D'Introna, Philippe Delaigue, Laurent Vercelletto, Julien Geskoff, Anne Courel, Sarkis Tcheumlekdjian, Johanny Bert, Joséphine Caraballo, Danielle Charotte, André Fornier, Hadda Djaber, Jean-Philippe Salério, Olivier Desmaris. Aujourd'hui, elle continue sur sa lancée avec la Cie ZAD.



Léon Zongo : Lui

Artiste dramatique, Kiswendsida Léon Zongo s'est formé en théâtre et en conte au sein de la compagnie Marbayassa au Burkina Faso de 2003 à 2005. Désireux d'explorer les différentes facettes de l'art, il se perfectionne en théâtre auprès de Clemens Bechtel en Allemagne, au jeu face à la caméra avec Marie Brunel au Burundi, et à la construction de marionnettes avec Alain Moreau. Kiswendsida Léon Zongo travaille notamment à la construction et à la manipulation de marionnettes géantes de la compagnie le Caramantran. Depuis 2005 Il joue également dans plusieurs spectacles de la compagnie Marbayassa : La venus hottentote, l'Heure du nègre, Le cadavre, Naaba ou le bourgeois gentilhomme... De 2013 à 2017 au Burundi, et au Burkina Faso, il co-dirige une mise en scène de Syngue Sabour, la Pierre de Patience, une adaptation du roman d'Atiq Rahimi pour la compagnie Mabayassa. Il signe la mise en scène du spectacle Kivu de Marshall Ruguru pour la troupe les Enfoirés De Sanoladante. En 2017 il rejoint la compagnie Le Théâtre d'Anoukis pour la création Souriez, vous êtes bien gérés. Année dans laquelle il rejoint également la compagnie Là Hors De pour la création du spectacle Lysistratak dans une mise en espace publique de Nathalie Veuillet. Fort de son expérience et de la volonté de se nourrir de multiple univers, il rejoint la compagnie ZAD, pour « Le Souffle de la Bombe ».

Jean-Baptiste Cleyet : Concepteur décor et vidéo

Après des études d'art plastiques JB CLEYET se forme à de nombreuses techniques à l'occasion de ses rencontres professionnelles parmi lesquelles : scénographie et décors pour le théâtre et la danse contemporaine, cinéma d'animation, conception et fabrication d'animaux géants pour le spectacle de rue, peinture murale, créations en volume, création d'affiches, d'illustrations et de storyboards. Il est aussi monteur et réalisateur vidéo de clips, captations et documentaires. Aujourd'hui, il mêle les techniques de l'image animée et du graphisme pour exprimer des univers visuels originaux et spécifiques.

Guillaume Clavel : Création Son et Lumière.

"Percussionniste depuis le siècle dernier et grand amateur de spectacle vivant, il décide après avoir vécu en Espagne de travailler dans ce domaine.

C'est après avoir fait une formation de comédien où il découvre la technique du spectacle qu'il choisit de partir dans cette voie. Il commence d'abord par travailler comme électricien du bâtiment pour comprendre les bases puis part faire ses premières armes techniques au Club Med. Après une saison à alterner lumières approximatives et danses débiles, il intègre la formation de technicien son et lumière de l'IRPA où il commence à développer son réseau. Au fur et à mesure de ses expériences, il affine son regard de luminologue, apprend à créer son identité et prend plaisir à explorer les possibilités qu'offre la lumière.

Aujourd'hui, il navigue entre des créations lumière, son groupe de musique, la percussion corporelle, les café-théâtre, la sonorisation et la danse. Il considère la lumière comme un moyen d'expression propre et aime influencer le regard du public."

Note d'intention création son et lumière en cours...

Fiche Technique

Le Souffle de la Bombe

Durée : **1h00 environ**

CONTACTS

Auteur metteur en scène : David Conrad / 07 85 31 66 70 / contact@compagniezad.fr
Régisseur : Guillaume Clavel / 06 88 35 71 95 / technique@compagniezad.fr

EQUIPE EN TOURNEE

5 à 6 personnes :
1 metteur en scène
1 Attachée de production
1 régisseuse, possibilité de régisseur plateau suivant les conditions de jeu.
2 comédiens (1 femme et 1 hommes)
Loges pour 2 personnes avec toilettes et douches

PARKING

Prévoir un emplacement pour un utilitaire avec remorque 15m3 à proximité du théâtre du début du montage jusqu'à la fin du démontage.

DISPOSITION SCENIQUE

Configuration normale (dimensions minimales)

Ouverture : 8m mur à mur
Profondeur : 6m50 du nez de scène au mur du lointain

Configuration réduite (sans les châssis du décor)

- Ouverture : 6m50
- Profondeur : 5m
- Hauteur sous perches : 4m50

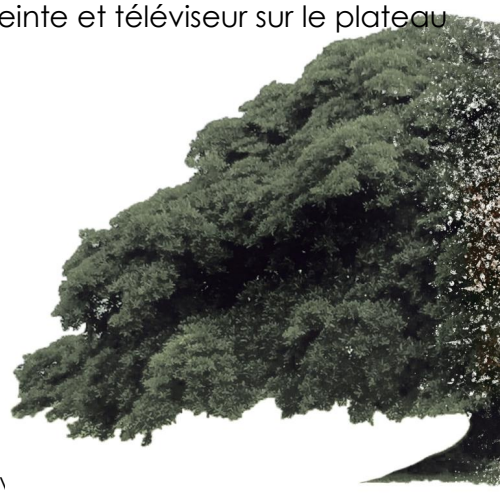
Pas de pendrillonage, à défaut à l'allemande si les murs sont clairs.
Sol noir, plancher de préférence, sinon tapis de danse.

SECURITE/PROTECTION INCENDIE

Pour les nécessités de la pièce, les comédiens peuvent fumer sur le plateau, en répétitions et en représentations. Ils utilisent des briquets et des allumettes.

Le décor est entièrement ignifugé. L'utilisation de lumières, enceinte et téléviseur sur le plateau doivent être pris en compte pour le raccordement.

Les informations techniques peuvent être modifiées.



Diffusion

Production : Compagnie ZAD

Durée

1h00 environ (en cours)

Public

Tout public - à partir de 14 ans

Équipe en déplacement

1 comédienne, 1 comédien

2 ou 3 accompagnants : 1 ou 2 Metteur en scène et 1 attachée de production

1 Régisseur.

Administration : Laurence Lancien

06.26.55.33.19

admin@compagniezad.fr

Attachée de production : Juliette Escalona

06.72.53.87.16 juliette.escalona@hotmail.fr

Adresse administrative :

Compagnie ZAD

Laurence Lancien

15 Rue Sadi Carnot

81310 Lisle Sur Tarn

Artistique : David Conrad

07.85.31.66.70

contact@compagniezad.fr

Coordonnées artistiques :

Compagnie ZAD

48 Saint Pierre de Vaise

69009 Lyon